



BIBLIOGRAPHIE

COLLOQUE DE L'ACF EN CAPA

« *Ça rêve, ça rate, ça rit... pas sans l'inconscient* »

« Se servir du malentendu pour permettre à chacun de se faire l'interprète de son désir d'exister, au-delà de son origine, au-delà de la contingence qui a présidé à sa venue au monde. »

Ansermet F., *L'origine à venir*, Clamecy, Odile Jacob, 2023, p. 50.

C'est sous le signe de cette citation extraite du dernier ouvrage de François Ansermet que nous plaçons cette bibliographie apéritive au prochain colloque de l'ACF en CAPA.

Conçue comme un amuse-bouche, elle ne se veut pas exhaustive mais vise à susciter l'envie de lire.

Elle se présente selon les trois axes qui ont orienté la préparation de cette journée de travail : Praticien de l'imprévisible ; Éviter les lieux communs ; Guérir du réel ?

Les citations sont ensuite classées par auteur (ordre alphabétique) et date de publication.

Le comité d'organisation

CHAMPAGNE - ARDENNES
PICARDIE - ARTOIS

ACF - Association
de la Cause
freudienne



CPCT
CHAMPAGNE ARDENNE

Renseignements et inscriptions
sur colloque@acfcapa.fr



ÉVITER LES LIEUX COMMUNS

KORETSKY Carolina

« *La surprise* est une trouvaille produisant une perte. Cette marge qui instaure une perte n'introduit pas uniquement un nouveau savoir, mais le mouvement métonymique propre au désir. »

« *La surprise lacanienne* », *La Cause Freudienne* n°73, 2009, p. 192.

LACAN Jacques

« Il vaut souvent mieux ne pas comprendre pour penser, et l'on peut galoper à comprendre sur des lieux sans que la moindre pensée en résulte. »

« *La direction de la cure* », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 615.

« On pourrait de façon paradoxale, voire tranchante, désigner notre désir comme un non-désir de guérir. Cette expression n'a pas d'autre sens que de nous mettre en garde contre les voies vulgaires du bien, telles qu'elles s'offrent si facilement à nous dans leur pente, contre la tricherie bénéfique du vouloir-le-bien-du-sujet. »

Le Séminaire, livre VII, *L'éthique de la psychanalyse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1986, p. 258.

« Eh bien ! l'inconscient freudien, c'est à ce point que j'essaie de vous faire viser par approximation qu'il se situe, à ce point où, entre la cause et ce qu'elle affecte, il y a toujours la clocherie. »

Le Séminaire, livre XI, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1973, p. 25.



« L'expérience lui démontre [à Freud] ensuite qu'à l'endroit du sujet, il rencontre des limites, qui sont la non-conviction, la résistance, la non-guérison. La remémoration comporte toujours une limite. Et sans doute, on peut l'obtenir plus complète par d'autres voies que l'analyse, mais elles sont inopérantes quant à la guérison. »

Le Séminaire, livre XI, Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1973, p. 40.

« Troisièmement, ça rêve, ça rate, ça rit. Je vous le demande, ces trois choses-là, c'est subjectif ou ça ne l'est pas ? Il faudrait savoir de quoi on parle. Les gens qui se demandent quel besoin j'ai eu de ramener le sujet quand il s'agit de Freud ne savent absolument pas ce qu'ils disent. Je dois constater que c'est là qu'ils en sont, alors que je m'imaginai que ce sur quoi on résistait était tout de même plus relevé. Le sujet dont il s'agit n'a rien à faire avec ce que l'on appelle le subjectif au sens vague, au sens de ce qui brouille tout, ni non plus avec l'individuel. Le sujet est ce que je définis au sens strict comme effet de signifiant. Voilà ce qu'est un sujet, avant de pouvoir être situé par exemple dans telle ou telle des personnes qui sont là à l'état individuel, avant même leur existence de vivants. »

Mon enseignement, Paris, Seuil, 2005, p. 100-101.

LAURENT Éric

« Le discours de la science, par son déterminisme exclusif, écrase les particularités dans un vaste calcul statistique rendant tout insignifiant, rompant avec toute grammaire de l'accidentel. »

« L'angoisse du savant et son symptôme écologique », *Mental*, n°46, novembre 2022, p. 26.



MILLER Jacques-Alain

« Mais est-il légitime de prescrire à l'opération analytique la finalité de guérir ? C'est-à-dire, en fait, que le sujet redevienne utile à la société ? Parce qu'il n'y a pas, en définitive, d'autre définition de la guérison psychique. L'idée de guérison dans le domaine psychique repose sur la notion que le psychisme serait un organe du corps, que le psychisme se confondrait avec le fonctionnement du cerveau. Or la psychanalyse ne s'occupe pas du psychisme, elle s'occupe de l'inconscient, ce qui est très différent. L'inconscient n'est pas un organe. Il n'assure aucune fonction de connaissance du monde, et dans le champ propre de l'inconscient guérir n'a pas de sens. »

« Psychothérapie et psychanalyse », *La Cause Freudienne*, n°22, 1992, p. 6.

« Le symptôme psychiatrique est constitué dans l'objectivité, tandis que le symptôme analytique, lui, est purement subjectif, et sa guérison est subjective aussi. Donc, vous n'avez pas d'autre matière que la déclaration du patient. C'est ce qui est très difficile à accepter quand vous définissez la rationalité du réel par la quantité. Il y a un réel propre à la psychanalyse qui répond à d'autres critères, qui inclut le sujet. »

« L'homme décidé, entretien avec Jacques-Alain Miller », propos recueillis par Ariane Chottin, Philippe Mangeot, *Vacarme* n°18, 2002, p. 54.

« Il ne s'agit pas à proprement parler de guérir, il s'agit d'interpréter [...]. »

« Conférence du Coliseo. 26-04-2008 », *Lacan Web Télévision*, disponible sur internet.

PETROSINO Laura

« [La surprise] ne sera plus du côté du symbolique [...], mais du côté du réel en tant que contingent. C'est ainsi que l'expérience de la psychanalyse au XXI^e siècle est l'une des rares occasions de rencontrer du nouveau. »

« Surprise », *Un réel pour le XXI^e siècle*, Scilicet, Novembre 2013, p. 418.